

Paroles de EUGÈNE PONSARD

LOUIS DESSAUX

E.PONSARD Editor 40 Passage du Hâvre



UN GRAND D'ESPAGNE

ou

LE PRINCE TRALALA





2

Qu'allait-il faire dans la plaine, Pourquoi cett'course lointaine? D'une belle, il était l'était D'une belle, il était épris.

5

Pour lui prouver sa tendresse, D'un pas que Cupidou presse. Il sortait de son pa pa Il sortait de son palais.

4

De fin tabae, pour lui plaire, Emplissait sa tabatière, Et s'en fourre, fourre Et s'en fourrait dans le nez.

5

Et passant sa carnassière, Il disait, nom d'un tonnerre, Il est bon de m'cuire, cuire, Il est bon de m'cuirasser.

6

Puis un reste de prudence, Le fit se munir d'avance, De son compagnon riri De son compagnon riflard. 7

On peut être princ' et sage Et l'emporter en voyage Quand c' est pour se rass, rass Quand c' est pour se rassurer.

8

Il prit aussi sa lunette,
Pour avoir la vue plus nette
En admire mire, mire
En admirant son objet.

9

Point n'omit la mandoline Pour chanter sa Caroline Avant qu'elle ne se cou cou Ayant qu'elle ne se couchat

10

Mais hélas, en cette vie,
Tout prend fin, amour, folie,
Et tout le monde en n'est, n'est
Et tout le monde en est là.

11

Il fut, d'un coup d'arbalète, Par un rival malbonnête, Tué, près de son chât, chât, Tué, près de son château.

Ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah!
Quelle triste fin c'était là
Ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah!
Pour un prince Tralala.